

BIZANOS - PLAN GUIDE DES ESPACES PUBLICS

Retour sur l'atelier de concertation n°1 - 28 juin 2022

Déroulement de la concertation

Dans la soirée du mardi 28 juin 2022 le pré-diagnostic et des premiers enjeux ont été présentés par l'équipe en charge de l'étude devant une quarantaine d'habitants, représentants des associations et du CAUE 64, commerçants du village, techniciens et élus de Bizanos.

Après la présentation, les habitants se sont répartis sur deux ateliers afin de s'exprimer chacun sur une thématique différente : les lieux de vie et les mobilités. Dans un second temps, ces deux groupes se sont mobilisés autour d'une même question : le futur idéal de Bizanos. Des panneaux grand format représentant une carte de leur village soulignant les éléments des thématiques abordées et des images de références ont été mises à leur disposition comme support de discussion. Chaque atelier, fixé à 30 minutes d'échanges; était animé par 2 membres de l'équipe.

Autour de chaque table, les groupes se sont formés. Ils étaient concernés et impliqués pour discuter de leur commune, des problématiques actuelles et des évolutions appréciées et appréciables pour cette dernière, et notamment pour le centre-bourg. De nombreux témoignages et des propositions enrichissantes ont découlé des conversations, certaines confortant des éléments apparus dans le pré-diagnostic et d'autres les complétant.

Synthèse des ateliers

LIEUX DE VIE

Le **centre-bourg n'est pas considéré comme un lieu de vie** par les habitants pour des questions de confort, d'accessibilité et de sécurité. La **rue Georges Clemenceau est dangereuse pour les piétons, bruyante, minérale** elle n'est aujourd'hui pas un espace de rencontre pour la population, qui serait encline à se l'approprier, mais plutôt un axe routier pour les véhicules.

Les **polarités dans le territoire pour le loisir ou la promenade sont les espaces naturels** et arborés : le parc du château de Franqueville et le stade d'eaux vives avec son parc attenant au Gave de Pau.

Les **entrées de la commune ne sont pas réellement signifiées** et donc pas valorisées.

MOBILITÉS

De manière générale, les participants ne se focalisent pas sur la rue Georges Clémenceau mais développent leur propos sur **le réseau des autres voies du centre-bourg**, notamment en lien avec la desserte des équipements. Pour eux, l'axe Clémenceau n'est pas celui sur lequel il faut développer les parcours cyclables, bien qu'il faille y améliorer le parcours piéton. Ils imaginent plus leurs trajets vélo via la rue Pasteur. Les participants se rejoignent autour de l'idée de **contraindre plus la circulation des véhicules au profit du développement des mobilités piétons et cycles**.

LE FUTUR IDÉAL DE BIZANOS

Les habitants souhaitent que Bizanos devienne une commune dynamique, avec **un centre-bourg dans lequel les mobilités douces et des espaces confortables et agréables supports de lien social auraient leurs place**.



Présentation du pré-diagnostic

Atelier lieux de vie

VIVRE LES ESPACES PUBLICS EXISTANTS

La rue Georges Clemenceau est « un enfer pour les piétons », la vitesse des véhicules y est trop importante, elle n'est pas un lieu de promenade, pas un endroit où se retrouver et où se poser.

Les problématiques d'accessibilité y sont importantes pour les personnes âgées, les fauteuils roulants, les poussettes, notamment au niveau de la place du maréchal Joffre.

La population de Bizonos emprunte peu la rue Georges Clemenceau. Pour les personnes présentes elle manque d'embellissement, de fleurs, de propreté. Ils mettent en lumière une problématique de salubrité et d'entretien, de ravalement abîmé sur certains immeubles ce qui donne une image globale négative de la rue.

A contrario, de plus en plus de passages à pied ou à vélos sont à noter dans la rue Pasteur, qui est bien plus agréable : « on change de monde ». Cependant des voitures commencent aussi à l'emprunter, car elle est moins contraignante en terme de limitations.

La place de la mairie serait un endroit à investir « s'il était sympa », aujourd'hui on y trouve des déchets et beaucoup de déjections canines. Le bar qui la jouxte, quant à lui est situé près d'une priorité à droite qui rend la terrasse dangereuse, pourtant il s'agit d'un « lieu qui pourrait être convivial ».

La place Gambetta pour certains n'a « de place plus que le nom », tandis que pour d'autres c'est même une nouveauté : « j'apprends aujourd'hui que c'est une place! ».

L'avenue de l'Europe ou l'on trouve l'espace Balavoine est « mieux aménagée » mais très minérale, « ça manque d'arbres, de bancs ».

L'entrée de ville du côté du château de Franqueville n'est pas signifiée et la traversée, au niveau de la route ou de la voie ferrée y est dangereuse.

Le pont qui traverse l'Ousse pour rejoindre Pau depuis la place Gambetta est étroit, dangereux et sale. Tandis qu'à proximité les abords de l'Ousse qui constituent une autre entrée de ville depuis la gare de Pau ne sont pas entretenus, et la friche Dehousse qui fait face à cet espace n'améliore pas l'état des choses.

LIEUX DE PLAISANCE

Le château de Franqueville et le stade d'eaux vives ainsi que les espaces verts qui les ceinturent sont des lieux de plaisance pour les usagers qui s'y rendent majoritairement à pied ou à vélo quand ils habitent le « bas » de Bizonos. Il s'agit aujourd'hui des véritables lieux de balades et de loisirs pour la population.

COMMERCES

Les usagers des commerces de Bizonos sont tant des clients de passage qui profitent d'un arrêt rapide sur leur trajet, que des Bizonosiens qui d'après les commerçants « jouent le jeu et font travailler les commerces locaux ». Ils viendraient du haut et du bas de la commune, même si certains habitants du haut témoignent user très majoritairement des commerces de la zone commerciale au nord de la ville alors qu'il utilisent les équipements situés au sud (parc du château, stade d'eaux-vives).

Une des problématiques actuelles des commerçants est que les usagers souhaitent désormais stationner au pied des commerces, ce qui est nuancé par les autres participants car « c'est aussi la rue Georges Clemenceau qui n'aide pas à avoir envie de se garer plus loin et de marcher 100 ou 200 mètres ».

Les locaux commerciaux vides ne sont pas entretenus, propres et homogènes ce qui n'aide pas à dynamiser la rue Georges Clemenceau.

QUELQUES USAGES

Les jeunes s'approprient régulièrement le kiosque devant l'école primaire

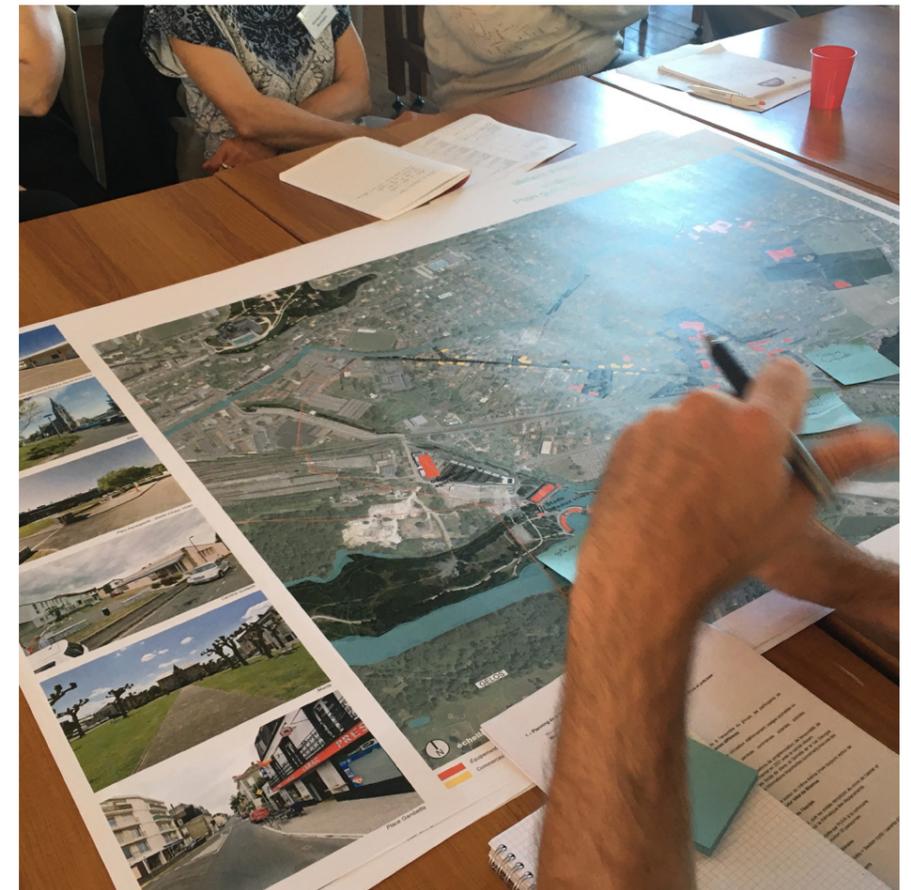
Pique-nique au château de Franqueville

Pétanque sur le terrain de tennis

Le parking derrière la place Gambetta, celui à la jonction de la rue Pasteur et de la rue Georges Clemenceau (à côté de la boutique de la couturière), et la poche de parking près du tapissier sont utiles. Tandis que la poche de parking en fond de parcelle face à l'église « n'a jamais fonctionné ». Le parking à proximité de l'école maternelle est sous utilisé, car comme pour le collège adjacent les personnes déposent leurs enfants à l'école en stationnant hors des espaces dédiés, sur les trottoirs face aux établissements.

« Les animations, on va les chercher à Pau, mais elles commencent à revenir » (marché de Noël, marché de nuit, fête de Bizonos, marché gourmand, kermesse, avec un comité des fêtes investi).

Les déplacements entre Bizonos haut et bas sont très majoritairement réalisés en voiture du fait de la topographie de la commune.



Atelier mobilités

LES FLUX

Les flux voiture sur l'avenue sont traversants : depuis la plaine de Nay vers Pau et inversement, ce sont des gens qui traversent Bizanos sans s'arrêter. Toutes les communes de la plaine de Nay génèrent du trafic vers Pau via Bizanos

« Le problème est le flux qui arrive de l'extérieur et qui traverse Bizanos. »

Aux heures de pointe : « Ça bouchonne de partout »

« On peut rendre le trafic plus agréable » [à défaut de pouvoir le supprimer]

Quand la rue Clémenceau est saturée le trafic se reporte vers le secteur Lavandières / Buisson ou sur la rue Pasteur : « Les gens utilisent la rue Pasteur pour éviter le feu de Clémenceau en roulant vite. »

Beaucoup de gens arrivent par le collège car ils y déposent les enfants

LE STATIONNEMENT

Le stationnement en face de l'église est plein tous les week-ends mais pour le marché du jeudi personne ne s'y gare car « il faut faire tout le tour »

LES TRANSPORTS EN COMMUN

« Il n'y a pas de transports en commun »

« Le bus n'est pas compatible avec les horaires de l'école »

Il y a un problème avec la circulation des bus au niveau du collège

LE VÉLO

En parlant de l'usage du vélo :

« Ça dépend la volonté des gens

- Ça dépend de l'aménagement aussi »

Certains passages sont impossibles en étant chargé ou avec un vélo cargo

« La passerelle n'est pas faite pour les vélos : il ne faut pas avoir de poids, pas d'enfants, pas de vélo électrique »

« Un petit bout de contre-sens cyclable dans un état misérable » (au niveau du restaurant)

« Il y a une axe piétons-cycles côté Pau qui arrive direct sur la passerelle du collège mais avec une topographie importante »

« Quand on arrive sur la route c'est pourri (en parlant de l'état de la chaussée) alors que la voie verte est très bien »

La rue Clémenceau est évitée par les cyclistes :

L'association Pau à vélo en parlant de l'accompagnement de ses adhé-

rents : « On ne conseille pas aux cyclistes de passer par Clémenceau, ce n'est pas tenable »

« Je prends les rues pour éviter le carrefour Gambetta »

« J'ai toujours connu Clémenceau comme un coupe-gorge pour les vélos »

La plupart des gens qui font du vélo sur la commune ne passent pas par Clémenceau, « c'est une question de survie »

Dangerosité à vélo :

« manque de visibilité »

« hyper dangereux pour les enfants » (en parlant de la rue Pasteur)

« Il n'y a plus de signalisation sur la rue Pasteur depuis les travaux »

« La rue Gallieni est dangereuse également, les vélos se retrouvent face à face avec les voitures » (sortie sur la place Gambetta)

LE PIÉTON

« Les gens n'emmènent pas les élèves au collège à pied juste parce qu'il n'y a pas de trottoir sur Victor Hugo »

[Il faudrait] « juste des trottoirs » (en parlant de la rue Victor Hugo »

Sur le trajet entre école maternelle et école primaire il y a beaucoup de passage véhicule et pas de place pour des mobilités douces sécurisées.

Les habitants du quartier du Buisson à Pau utilisent beaucoup les commerces de Bizanos (car ils sont plus proches que ceux du centre de Pau) mais ils sont inaccessibles en poussette « c'est un gros manque à gagner pour ces commerces »



Atelier le futur idéal de Bizanos

VOLONTÉS GÉNÉRALES

Faire de Bizanos une ville plus dynamique, à différents niveaux, tant du point de vue du cadre de vie, que des commerces ou des activités.

Plus de liens au sein de la commune, qu'ils soient humains ou physiques, et notamment entre Bizanos haut et bas.

Avoir des itinéraires «marchables» en centre-ville, offrir de la sécurité et du confort aux modes de déplacements actifs et prolonger les parcours de promenade le long de l'eau.

Avoir plus d'espaces publics et communs pour que les gens se retrouvent: «- de voitures + de verdure».

Embellir la rue Georges Clemenceau, en faire un lieu de vie agréable, plus calme et plus sécuritaire, sans menacer le commerce et l'activité liés aux usagers de passage.

Valoriser les entrées de ville de Bizanos.

PROPOSITIONS D'ÉQUIPEMENTS ET D'AMÉNAGEMENTS

La place devant l'école mériterait un aménagement plus cohérent, avec un espace vert, des jeux pour enfants : de quoi créer un espace public où rester après la sortie des classes et au quotidien. Relier l'école maternelle à l'espace Balavoine semblerait également nécessaire.

Faire de la place de la mairie un lieu de rencontre, où se retrouver et s'installer. Appuyé par la proposition de créer une halle de marché qui serait accessible aussi hors des rassemblements.

Travailler une signalisation qui annoncerait aux entrées de villes les commerces et équipements de la commune.

Les habitants se disent prêts à s'investir pour améliorer l'espace public de la commune.

Les habitants présents apprécieraient plus de commerces de bouche, notamment de la restauration et une poissonnerie.

PROPOSITIONS RELATIVES AUX MOBILITÉS

Quelles évolutions pour les déplacements à Bizanos?

« Est ce qu'on a envie de faire perdurer cette habitude ?

- Il faut faire évoluer les habitudes » (en parlant de l'habitude de se déplacer en voiture)

« Décourager les automobilistes »

« Revoir en profondeur le plan de circulation »

« Se garer à Balavoine pour amener les enfants à l'école et supprimer le stationnement devant l'école »

L'ancienne boucle béarnaise peut être utilisée pour développer les axes de mobilités douces « cela aurait une valeur historique »

La rue entre l'école et le théâtre pourrait être piétonne, au moins ponctuellement

Des aménagements qui redonnent de l'usage « un trottoir c'est un trottoir, pas un endroit pour se garer »

« Une passerelle au niveau de l'OAP Broquart »

